

ont emprunté des effets si grandioses et si puissants doivent avoir été négligés à dessein par M. de Cornelius. L'idée spiritualiste de charité, de colère divine et de châtiment reste seule obscure et presque nue sous le mince vêtement qui la recouvre. Les compositions de M. de Kaulbach *la tour de Babel*, *Moïse*, *Solon*, etc., ont un caractère plus réel et plus humain ; elles donnent une haute idée du talent de ce peintre pour les grandes machines dont il entend les effets d'une façon supérieure et magistrale. Cependant aucun des cartons exposés par lui dans la salle réservée à la Prusse ne m'a paru supérieur à sa magnifique composition représentant *la prise de Jérusalem* que la gravure nous a fait connaître, et dont le grand effet a été pour nous le sujet d'une admiration bien légitime. Plusieurs tableaux religieux, quelques paysages et quelques scènes de genre, ainsi que plusieurs beaux portraits, ceux de M^{me} Jenny Lind, de la comtesse de Rossi Sontag, et du compositeur Mendelssohn, par M. Magnus, de même que celui du prince Adalbert de Prusse, par M. Krüger, forment le contingent le plus remarquable de l'Allemagne, qui est restée pour le nombre bien au-dessous des envois faits par l'Angleterre, la Suisse, la Belgique et la Hollande.

Les peintres Belges suivent en partie les traditions que leur ont laissées leurs glorieux ancêtres les peintres Flamands, en outre ils s'inspirent également des œuvres de quelques-uns de nos artistes contemporains. Le plus célèbre et l'un des plus remarquables parmi les peintres de la Belgique, M. Gallait, a cru devoir s'abstenir, par mauvaise humeur contre la critique française et par bouderie, assure-t-on. Il est remplacé par M. de Biefve, un de ses disciples ou tout au moins l'un de ses émules, qui est l'auteur d'un très-beau et très-important tableau, *le Compromis des Nobles*, dont le sujet, très-national en Belgique, est emprunté à l'histoire des Flandres sous la domination espagnole. M. de Biefve, dont la manière a subi, comme celle de M. Gallait, l'influence de M. Paul Delaroche, en reproduit les qualités, mais aussi les défauts, et le sujet de son tableau, d'un intérêt médiocre pour nous, ne lui assure peut-être pas tout le succès qu'au demeurant, il mérite. M. Charles Verlat est à la